

Jean-Raphaël Prieto

MÈCHE COURTE

Un semblant
de visage
dans la caverne de l'oubli
nous entraîne plus loin
qu'une ivresse de communiant
à l'aplomb d'une falaise
après souffrance d'une patrie et de ses cuistres

L'ouragan
nous apportera
santé et réflexion

Haut les osselets exhumés !
Haut le rire des buissons !
Haut les grimaces de viande froide !
Haut les maquisards embusqués dans les
ravines comme coquelicots dans les blés !

Haut le désordre pour les siècles,
l'aventure au garrot
après élargissement de l'hémorragie !

Le vent dit tout
le pire à venir tient dans sa main
et accroît la mélopée des hordes.

Le temps joue en notre faveur,
corrompt les installations
corrompt l'idée même d'installation
et je ne parle pas de ses accélérations
qui ont pour nom : pensée

Le vent dit tout
provoque le brame des cerfs
et les relevailles de l'épousée,
brandit les cours d'eau
depuis les frondaisons des nues
et enroule de rubans de saveurs
notre volonté ravie

Le vent dit tout
le vent s'empale sur la
science venant d'éclorre
épouse un à un ses rêves
pour traverser les ruines
et les dresser au nom de la Parole.

Le vent dit tout
autant l'en emporte.

« Magie de vivre »

Antonin Artaud

Soapbox 114



Soapbox 114 – Septembre 2018

Toute correspondance

jeanpierreparaggio@yahoo.fr

- ☞ Katrin Backes & Sylvain Tanquerel, *Les Animaux du noir*, Musée d'Angers 2017
- ☞ Sylvain Tanquerel, *Mouvement de terrain*, Artaud avec Warburg, avec des photographies de Katrin Backes, chez l'auteur 2017.
- ☞ Boris Wolowiec, *Avec l'enfant*, Lurlure, 2018
- ☞ Marcel Moreau, *A dos de dieu*, Quidam éditeur, 2018
- ☞ Ana Tot, *Mottes mottes mottes*, 2ème édition revue et augmentée, Le Grand os 2018.



Alice Massénat

(17)

Le mirage de la mort aux doigts écartelés
bondissant de jour en jour sans crier gare
sinon le lapsus encanaillé d'une empreinte qui se vautre

Partir

Le flanc d'une duègne aux parterres cinglants
vertigineux et amers de tout le soûl en lichen

Héler le jade et l'hélas
les médicaments et le contre-pas
où bouger d'ignames en luth
je me surprends à rire

Les Masai de mes rêves s'évanouissent en conjectures
vitre fracassée et moi barbel
écoutrepassant le crime d'une moire

Il a ses fers ses myriades et ses ongles
difforme il se fait le lacustre d'une hallebarde
s'en retourne aux têtes de viocques
et bravant le surcroît d'un surin la patente
le bourreau se fait la belle
pis-aller d'une femme ravageant ses poumons

Fissa des martinets des supplices et des leurres
je vous raconterai l'idoine d'une vigne
où enjamber et vous tarir m'ouvre enfin le trépas

L'ailleurs n'est qu'un autre silence
où plaques édentées se murmurent la salsepareille
en pourtour d'un lâcher prise

2018



14 5 2018